

Projet de programme de la classe terminale de la voie générale

Sciences économiques et sociales

série économique et sociale (ES) – enseignement spécifique

L'organisation de la consultation des enseignants est confiée aux recteurs,
entre le lundi 7 mars et le vendredi 22 avril 2011.

Parallèlement au dispositif mis en place dans les académies par les IA-IPR, les
contributions peuvent être envoyées depuis eduscol.education.fr/consultation

7 mars 2011

Sciences économiques et sociales

Classe terminale de la série ES - Enseignement spécifique

Ce programme s'inscrit dans le cadre des grandes orientations fixées pour le cycle terminal dans le préambule rédigé pour le programme de la classe de première auquel on se reportera. Il est présenté en trois colonnes : la première colonne décline chaque thème sous forme de questions ; les indications complémentaires explicitent et délimitent le contenu de chacune d'entre elles ; les notions figurant en colonne centrale, de même que les « acquis de première » rappelés en colonne 3, sont les notions indispensables pour traiter chaque question. Les épreuves du baccalauréat portent sur l'intégralité du programme tel qu'il figure ci-dessous ; les indications complémentaires bornent ce qui est exigible.

Science économique (90 heures)

1. Croissance, fluctuations et crises

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
1.1 Quelles sont les sources de la croissance économique ?	Investissement, progrès technique, croissance endogène, productivité globale des facteurs, institutions	<p>En s'appuyant sur le programme de première, on s'interrogera sur l'intérêt et les limites du PIB comme mesure de l'activité économique.</p> <p>On montrera que le PIB ne reflète pas l'évolution du niveau de vie des populations et qu'il convient de se référer au PIB par tête. L'étude de séries longues permettra de procéder à des comparaisons internationales des évolutions des deux indicateurs. À partir d'une présentation simple de la fonction de production, on exposera la manière dont la théorie économique analyse le processus de croissance. On fera le lien entre la productivité globale des facteurs et le progrès technique et on introduira la notion de croissance endogène en montrant que l'accumulation du capital, sous ses différentes formes (physique, technologique, humain et public) participe à l'entretien de la croissance. On pourra ainsi montrer le rôle des institutions* et des droits de propriété*.</p> <p>Acquis de première : PIB*, facteurs de production*, production marchande et non marchande*, valeur ajoutée*, productivité*, institutions*, droits de propriété*, externalités*.</p>

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>1.2 Comment expliquer l'instabilité de la croissance ?</p>	<p>Fluctuations économiques, crise économique, désinflation, croissance potentielle, dépression, déflation</p>	<p>L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance, et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale. En faisant référence au programme de première, on rappellera le rôle des politiques macroéconomiques dans la gestion des fluctuations conjoncturelles. On analysera les mécanismes cumulatifs susceptibles d'engendrer déflation et dépression économique, et leurs conséquences sur le chômage de masse.</p> <p>Acquis de première : <i>inflation*</i>, <i>politique monétaire*</i>, <i>politique budgétaire*</i>, <i>politique conjoncturelle*</i>, <i>chômage*</i>, <i>demande globale*</i></p>

2. Emploi et chômage

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>2.1. Comment représenter le marché du travail ?</p>	<p>Marché du travail, taux de salaire réel, coût salarial unitaire, productivité marginale du travail, salaire d'efficience, salaire minimum, équilibre de sous-emploi</p>	<p>On prendra appui sur le programme de première concernant la coordination par le marché pour exposer la présentation néo-classique du marché du travail. On se limitera à une présentation graphique du modèle et on mettra en évidence les déterminants de l'offre et de la demande ainsi que les effets des modifications des conditions d'offre et de demande sur les prix et quantités d'équilibre. Pour rendre compte de la spécificité de la relation salariale, on montrera l'intérêt de relâcher les hypothèses du modèle de base en introduisant principalement les hypothèses d'hétérogénéité du facteur travail et d'asymétrie d'information.</p> <p>Acquis de première : <i>offre et demande*</i>, <i>prix et quantité d'équilibre*</i>, <i>preneur de prix*</i>, <i>rationnement*</i>, <i>asymétries d'information*</i></p>

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>2.2. Quelles politiques pour l'emploi ?</p>	<p>Flexibilité du marché du travail, taux de chômage, taux d'emploi, qualification, demande anticipée</p>	<p>À l'aide de données empiriques françaises et étrangères, on mettra en évidence le caractère dynamique du marché du travail en donnant des indications sur les flux bruts. On s'interrogera sur les relations entre progrès technique, emploi et durée du travail. On montrera que la diversité des formes et des analyses du chômage explique la pluralité des politiques. On analysera plus particulièrement les politiques macroéconomiques de soutien de la demande globale pour lutter contre le chômage keynésien, les politiques d'allègement du coût du travail pour lutter contre le chômage classique, les politiques de formation et de flexibilisation pour réduire la composante structurelle du chômage.</p> <p>Acquis de première : <i>chômage*</i>, <i>productivité*</i>, <i>demande globale*</i>, <i>politique monétaire*</i>, <i>politique budgétaire*</i>, <i>rationnement*</i></p>

3. Mondialisation et finance internationale

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>3.1. Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?</p>	<p>Avantage comparatif, dotation factorielle, libre- échange et protectionnisme, commerce intrafirme, concurrence monopolistique, compétitivité prix et hors prix, division internationale des processus productifs, délocalisation, externalisation, firmes multinationales</p>	<p>En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif introduite en première, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les justifications des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts de transport et de communication. On montrera que la différenciation des produits peut être à l'origine d'une compétitivité hors prix.</p> <p>Acquis de première : gains à l'échange*, spécialisation*, échange marchand*</p>

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>3.2. Comment s'opèrent les règlements internationaux ?</p>	<p>Balance des paiements, investissements directs, investissements de portefeuille, cours de change, marché des changes, spéculation</p>	<p>Après avoir présenté la structure simplifiée de la balance des paiements et expliqué pourquoi une balance des paiements est toujours équilibrée au sens comptable, on identifiera les grands soldes afin d'en donner une interprétation économique. On définira le marché des changes puis on en présentera, de façon élémentaire, le fonctionnement. On montrera comment s'effectue le règlement des transactions internationales. En ayant recours à la représentation graphique, on montrera que le cours de change d'une monnaie résulte de la confrontation d'une offre et d'une demande dont on présentera les principaux déterminants. On s'interrogera sur les effets d'une variation des cours de change sur l'économie des pays concernés. Sans entrer dans des développements historiques ou théoriques, on présentera la distinction entre changes fixes et changes flottants.</p> <p><i>Acquis de première : banque centrale*, fonctions de la monnaie*, taux d'intérêt*</i></p>

4. Économie du développement durable

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>4.1. La croissance économique est-elle compatible avec la préservation de l'environnement ?</p>	<p>Capital naturel, physique, humain, social et institutionnel, biens communs, soutenabilité.</p>	<p>Après avoir souligné que le développement et le bien-être ne se résument pas à la croissance économique, on définira les quatre types de capital (physique, humain, naturel et social) afin de montrer, en illustrant par des exemples, que le bien-être des populations résulte de leur interaction. On expliquera pourquoi l'analyse économique du développement durable, qui se fonde sur la préservation des possibilités de développement pour les générations futures, s'intéresse au niveau et à l'évolution des stocks de chaque type de capital (accumulation et destruction) ainsi qu'à la question décisive du degré de substitution entre ces différents capitaux. On montrera à ce propos que le PIB, qui n'a pas été conçu pour évaluer le bien-être mais l'activité économique, ne prend pas en compte ces différents aspects. On évoquera, à l'aide d'exemples, les limites écologiques auxquelles se heurte la croissance économique (épuiement des ressources énergétiques et des réserves halieutiques, déforestation, augmentation de la concentration des gaz à effet de serre, etc.).</p> <p>Acquis de première : <i>externalités*</i>, <i>biens collectifs*</i>, <i>capital social*</i></p>
<p>4.2. Quels instruments économiques pour la politique climatique ?</p>	<p>Règlementation, taxation, marché de quotas d'émission</p>	<p>On prendra appui sur l'exemple de la politique climatique afin d'analyser les instruments dont disposent les pouvoirs publics pour mener des politiques environnementales. En lien avec le programme de première sur les marchés et leurs défaillances, on montrera la complémentarité des trois types d'instruments que sont la réglementation, la taxation, les marchés de quotas d'émission. On remarquera que, si les marchés laissés à eux-mêmes ne peuvent résoudre les problèmes, ils peuvent constituer un instrument d'action si on crée le contexte institutionnel adapté. Pour l'analyse de ces instruments, les exercices et la représentation graphique seront privilégiés.</p> <p>Acquis de première : <i>externalités*</i>, <i>institutions marchandes*</i>, <i>droits de propriété*</i>, <i>offre et demande*</i>, <i>allocation des ressources*</i>, <i>défaillances du marché*</i></p>

Sociologie (60 heures)

1. Classes, stratification et mobilité sociales

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>1.1. Comment analyser la structure sociale ?</p>	<p>Classes sociales, groupes de statut, catégories socioprofessionnelles</p>	<p>On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) et on s'interrogera sur leur pertinence pour rendre compte de la structuration sociale des sociétés contemporaines. On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation sociale dans les sociétés postindustrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie) et on se demandera dans quelle mesure cette multiplicité contribue à brouiller les frontières de classes.</p> <p>Acquis de première : <i>groupe social*</i></p>
<p>1.2. Comment rendre compte de la mobilité sociale ?</p>	<p>Mobilité intergénérationnelle/ intragénérationnelle, mobilité observée, fluidité sociale, déclassement, paradoxe d'Anderson</p>	<p>Après avoir distingué la mobilité sociale intergénérationnelle d'autres formes de mobilité (géographique, professionnelle), on se posera le problème de sa mesure à partir de l'étude des tables de mobilité sociale dont on soulignera à la fois l'intérêt et les limites. On distinguera la mobilité observée et la mobilité relative (fluidité sociale) et on mettra en évidence l'existence de flux de mobilité verticale (ascendante et descendante) et horizontale. On étudiera différents déterminants de la mobilité ou de l'immobilité sociale : l'évolution de la structure socioprofessionnelle, le rôle de l'école et de la famille.</p> <p>Acquis de première : <i>groupe d'appartenance*, groupe de référence*, socialisation anticipatrice*</i></p>

2. Intégration, conflit, changement social

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>2.1. Comment maintenir les liens sociaux dans des sociétés caractérisées par la montée de l'individualisme ?</p>	<p>Solidarité mécanique/organique, cohésion sociale</p>	<p>Après avoir présenté l'évolution des formes de solidarité selon Durkheim, on montrera que les liens nouveaux liés à la complémentarité des fonctions sociales n'ont pas fait pour autant disparaître ceux qui reposent sur le partage de croyances et de valeurs communes. On traitera plus particulièrement de l'évolution du rôle des instances d'intégration (famille, école, travail, État) dans les sociétés occidentales contemporaines et on se demandera si cette évolution ne remet pas en cause l'intégration sociale.</p> <p>Acquis de première : <i>socialisation*</i>, <i>capital social*</i>, <i>sociabilité*</i>, <i>anomie*</i>, <i>désaffiliation*</i>, <i>disqualification*</i>, <i>réseaux sociaux*</i></p>
<p>2.2. La conflictualité sociale : pathologie, facteur de cohésion ou moteur du changement social ?</p>	<p>Conflits sociaux, mouvements sociaux, régulation des conflits</p>	<p>On montrera que les conflits* peuvent être appréhendés à partir de grilles de lecture contrastées : comme pathologie de l'intégration ou comme facteur de cohésion ; comme moteur du changement social ou comme résistance à la modernisation. En s'appuyant sur quelques exemples, on s'interrogera sur la pertinence respective de ces différents cadres d'analyse en fonction de la nature des conflits et des contextes historiques. On s'intéressera plus particulièrement aux mutations des conflits du travail et des conflits sociétaux dans les sociétés occidentales contemporaines en mettant en évidence la diversité des acteurs, des enjeux, des formes et des finalités de l'action collective.</p> <p>Acquis de première : <i>groupe d'intérêt*</i>, <i>conflit*</i></p>

3. Culture et diversité culturelle

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>3.1. Peut-on concilier diversité culturelle et intégration sociale ?</p>	<p>Acculturation, assimilation, multiculturalisme, discrimination</p>	<p>Partant du constat de l'existence d'une pluralité de cultures au sein d'une même société, on s'interrogera sur les effets possibles du processus d'acculturation. On montrera que l'intégration par assimilation des groupes ethniques minoritaires a pour conséquence un appauvrissement de la diversité culturelle, tandis qu'à l'inverse le repli des cultures sur elles-mêmes peut générer une fragmentation de la société. On cherchera à dépasser cette opposition en présentant les analyses qui essaient de concilier la reconnaissance des différences culturelles et le respect de valeurs communes.</p> <p>Acquis de première : <i>socialisation*</i>, <i>normes*</i>, <i>valeurs*</i>, <i>groupe primaire*</i></p>
<p>3.2. Les pratiques culturelles sont-elles déterminées socialement ?</p>	<p>Culture savante/culture populaire, légitimité culturelle, dissonance culturelle</p>	<p>Après avoir mis en évidence que les pratiques culturelles sont différenciées en fonction des milieux sociaux et qu'elles possèdent une légitimité inégale, on montrera que les préférences et comportements culturels individuels peuvent être éclectiques. On expliquera l'existence de profils culturels dissonants à partir de la pluralité des expériences de socialisation des individus.</p> <p>Acquis de première : <i>socialisation différentielle*</i>, <i>socialisation primaire/secondaire*</i></p>

Regards croisés (20 heures)

1. Justice sociale et inégalités

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>1.1. La persistance d'inégalités est-elle compatible avec l'exigence de justice sociale ?</p>	<p>Justice commutative, justice distributive, justice corrective, égalité, équité, discriminations, méritocratie</p>	<p>On distinguera égalité des droits, égalité des situations et égalité des chances. On mettra en évidence le caractère multiforme des inégalités ainsi que leur aspect parfois cumulatif. On procédera à des comparaisons au niveau européen et international en utilisant les principaux indicateurs et outils statistiques appropriés.</p> <p>On distinguera les notions d'égalité et d'équité en insistant sur le fait qu'il n'y a pas lieu de les opposer. Pour cela, on montrera que le degré d'égalité est un fait et peut se mesurer alors que l'équité, qui renvoie au sentiment de ce qui est juste ou injuste, est un jugement qui se fonde sur un choix éthique ou politique sous-tendu par un système de valeurs.</p> <p>Acquis de première : <i> salaire* , revenu* , solidarité*</i></p>
<p>1.2. Comment les pouvoirs publics peuvent-ils contribuer à la justice sociale ?</p>	<p>Assurance/assistance, services collectifs, fiscalité, cotisations sociales, coin socio-fiscal</p>	<p>On analysera les principaux moyens par lesquels les pouvoirs publics peuvent contribuer à la justice sociale : fiscalité, redistribution et protection sociale, services collectifs, mesures de lutte contre les discriminations. On montrera que l'action des pouvoirs publics s'exerce sous contrainte et qu'elle fait l'objet de débats quant à son efficacité et aux risques de désincitation et d'effets pervers.</p> <p>Acquis de première : <i> État-providence* , prélèvements obligatoires* , revenus de transfert*</i></p>

2. Travail et emploi

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
<p>2.1. Comment s'articulent marché et organisation dans la gestion de l'emploi ?</p>	<p>Contrat de travail, relations professionnelles, segmentation du marché du travail, norme d'emploi</p>	<p>On montrera à partir de quelques exemples que, dans la gestion de l'emploi, s'articulent à la fois des mécanismes de marché* et des processus organisationnels qui font notamment appel au droit. On soulignera que le taux de salaire n'est pas seulement lié à la confrontation de l'offre et de la demande, mais qu'il dépend aussi du résultat de négociations salariales et de l'intervention de l'État (salaire minimum, taux des cotisations sociales, etc.). On montrera également que la segmentation du marché du travail est liée à des processus sociaux et institutionnels (inégalités liées au genre, à l'âge, à la nationalité, au statut, à la qualification, etc.). On soulignera, en s'appuyant sur le programme de première, que l'institutionnalisation de la relation salariale, qui est un enjeu majeur des relations professionnelles, résulte à la fois du conflit* et de la coopération*.</p> <p>Acquis de première : <i>institutions marchandes*</i>, <i>offre et demande*</i>, <i>prix et quantité d'équilibre*</i>, <i>hiérarchie*</i>, <i>coopération*</i>, <i>conflit*</i></p>
<p>2.2 Les évolutions de l'emploi remettent-elles en cause l'intégration sociale par le travail ?</p>	<p>Salariat, exclusion, précarité, pauvreté.</p>	<p>En lien avec la question 2.1. du programme de sociologie, on montrera que le travail joue un rôle central dans l'intégration sociale au sein des sociétés industrielles, notamment sous la forme du salariat. On montrera en particulier que l'occupation d'un emploi constitue une source de revenus et conditionne de nombreux droits sociaux, qu'elle est l'occasion de nouer des relations sociales, qu'elle a des effets sur d'autres aspects de la vie sociale (santé, famille, etc.). On soulignera que la perte de l'emploi peut, dans certains cas, être à l'origine d'un processus d'exclusion. On se demandera en quoi ce lien entre travail et intégration sociale est fragilisé par certaines évolutions de l'emploi (multiplication des formes d'emplois dites atypiques et apparition de « travailleurs pauvres » notamment).</p> <p>Acquis de première : <i>socialisation*</i>, <i>formes de sociabilité*</i>, <i>groupe primaire*</i>, <i>normes*</i>, <i>valeurs*</i>, <i>solidarité*</i>, <i>désaffiliation*</i>, <i>disqualification sociale*</i>, <i>revenu*</i>, <i>salaire*</i></p>

Savoir-faire applicables aux données quantitatives et aux représentations graphiques

L'enseignement des sciences économiques et sociales doit conduire à la maîtrise de savoir-faire quantitatifs, qui ne sont pas exigés pour eux-mêmes, mais pour exploiter des documents statistiques ou pour présenter sous forme graphique une modélisation simple des comportements économiques ou sociaux.

Calcul, lecture, interprétation :

- Proportions, pourcentages de répartition (y compris leur utilisation pour transformer une table de mobilité en tables de destinée et de recrutement)
- Moyenne arithmétique simple et pondérée, médiane, écart-type
- Evolutions en valeur et en volume
- Propensions moyenne et marginale à consommer et à épargner
- Élasticité comme rapport d'accroissements relatifs
- Écarts et rapports interquantiles
- Mesures de variation : coefficient multiplicateur, taux de variation, indices simples et pondérés

Lecture et interprétation :

- Tableaux à double entrée
- Taux de croissance moyen
- Élasticité prix de la demande et de l'offre, élasticité revenu de la demande, élasticité de court terme et élasticité de long terme
- Représentations graphiques : courbes de Lorenz, histogrammes, diagrammes de répartition, représentation des séries chronologiques, y compris les graphiques semi-logarithmiques
- Représentation graphique de fonctions simples (offre, demande, coût) et interprétation de leurs pentes et de leurs déplacements